

# La légende de Ti-Bob

## Chapitre 2

C'était une nuit pluvieuse, le vent et la foudre faisait rage. Ti-Bob était incapable de s'endormir à cause de la tempête. Il avait beau compter les moutons depuis plus d'une heure, mais il n'avait rien à faire. Ensuite, il entendit un bruit qui venait de l'intérieur du monastère. « Quel était-ce ce bruit? » Il sortit de son lit et mit ses vêtements. En ouvrant la porte, des voix se firent entendre : c'était Marseille qui parlait avec un étranger dans l'entrée. Il avait l'air assez jeune et bien bâti. Il portait un bouclier dans le dos, un casque, une cotte de mailles, une épée à la ceinture et des sandales. Ce devait être un chevalier.

- Bienvenue dans la Maison des Crevettes, je suppose que vous voulez une chambre dans l'aumônerie.

- Oui, je m'appelle M. LeRadis et je suis de passage.

- D'accord, je vais vous conduire à votre chambre. Nous déjeunons demain matin.

Le chevalier et le moine quittèrent la salle. Ti-Bob regagna sa chambre et finit par se rendormir.

Le lendemain, après un copieux petit déjeuner, le mystérieux chevalier s'apprêtait à quitter le monastère. Ti-Bob, qui était très curieux,

voulait en avoir le cœur net et décida de questionner M. LeRadis. Alors, il le rattrape et :

- M. LeRadis, je m'appelle Ti-Bob, puis-je vous demander quelque chose?

- ... Bon, d'accord. Mais, j'aimerais que tu me tutoies.

- D'accord. Pourquoi voyages-tu?

- Bien, en fait, je dois aller chercher ma sœur chez mon oncle et nous avons projeté de rejoindre mon père à Constantinople.

- Tu as bien dit à Constantinople?

- Oui, pourquoi?

- Je vais te dévoiler un secret que je n'ai jamais raconté à personne. J'ai perdu la mémoire il y a huit ans et je ne me souviens plus de mes origines. C'est à ce moment-là que j'ai été hébergé. Par-contre, j'ai un pendentif avec un portrait où il y a un portrait et le mot Constantinople d'inscrit dessus. Je crois que c'est mon père. Je dois absolument t'accompagner...

- Je ne sais pas trop. Cela risque d'être dangereux et tu n'as pas vraiment le physique pour te défendre.

- Tu pourrais m'apprendre. Tu pourrais t'occuper de tes affaires et je t'accompagnerais tout simplement. Je veux absolument retrouver mon père!

- ... Bon, d'accord.

- Oh! Joie! Je vais avertir Marseille, je me prépare et nous partons!